

Irina POPIK

Université nationale I.I. Metchnikov d'Odessa, Ukraine

Département de philologie anglaise

Darmainisetiv@gmail.com

LE COMPOSANT SÉMANTIQUE DU CHAMP LEXICO-SÉMANTIQUE "GESTICULATION" EN ANGLAIS

La verbalisation du comportement cinétique implique le choix d'un moyen d'expression lexicale distinct pour un kinème particulier, c'est-à-dire l'apparition d'un kinème verbalisé. La fixation lexicographique de ce dernier, explicite dans sa définition les aspects formels et sémantiques du kinème. Les sens les plus stables, répétés et pertinents constituent le composant sémantique du champ lexico-sémantique "gesticulation" dans une langue déterminée.

Tous les éléments de ce champ sont dans des rapports hypo/hypéronymiques avec l'unité dominante, le kinème verbalisé *gesture*, qui avec les autres composants clés *to gesticulate, to motion, to sign, to signal*, forment le noyau du champ linguistique "gesticulation" désignant la kinésique de la communication. En s'éloignant du noyau, les unités lexicales incluses dans le champ, acquièrent une signification spéciale et plus étroite et le nombre de sèmes portant des informations sur chacun des trois nœuds significatifs obligatoires augmente.

La zone médiale couvre la majorité des kinèmes verbalisés, où au niveau des mots ou bien au niveau des sèmes, sont explicités les nœuds significatifs suivants: "Qu'est-ce qui bouge" (quelle partie du corps est impliquée dans le kinème), "Comment cela bouge" (on indique la manière plastique du geste, ses paramètres moteurs et émotifs), "Pourquoi cela se déplace" (le but du mouvement).

Dans la zone périphérique tombent les kinèmes verbalisés, dont les nœuds significatifs obligatoires, ne sont pas suffisamment nets pour identifier ces unités linguistiques en tant que nominations correspondantes aux gestes particuliers, ce qui les marginalise par rapport au champ lexico-sémantique "gesticulation". À partir de là, les unités semi-expulsées peuvent entrer dans les champs adjacents: "activité physique", "émotions", "étiquette", "contact corporel" et "mouvement".

Le kinème fonctionnant dans la kinésique de la communication doit avoir un dessin gestuel bien établi, répétitif et donc reconnaissable. L'unité de langue désignant un kinème doit contenir l'information sur la position du corps du destinataire au moment de la parole et l'information concernant comment cette configuration corporelle se transforme ensuite dans le

temps et dans l'espace. Les mouvements du destinataire sont paramétrés selon le rythme d'exécution du geste, la trajectoire du mouvement et la force de la tension musculaire. Le rythme d'exécution gestuelle se réfère dans la plupart des cas aux caractéristiques individuelles du kinème. La trajectoire du mouvement détermine le mouvement horizontal, vertical ou combiné.

Les kinèmes orientés verticalement sont particulièrement intéressants pour la recherche, notamment ceux qui indiquent un mouvement descendant du corps (ou d'une partie du corps) étant les plus fréquents dans le corpus analysé. Généralement ce mouvement est associé à l'expression de dépression, d'obéissance, d'humiliation. Le mouvement du corps (d'une partie du corps) vers le haut démontre habituellement le niveau élevé d'évaluation de soi-même, l'activité dans n'importe quelle situation ou bien la bonne humeur du destinataire du kinème.

Le troisième nœud significatif "Pourquoi cela se déplace" reflète la sémantique du signe kinésique.

Pour conclure, il est à noter que le mouvement effectué par l'expéditeur pourrait attester: l'état émotionnel, psychologique et physique de ce dernier (joie, rêverie, colère, peur, douleur); l'attitude envers le destinataire (convivialité, tendresse, amour, hostilité, agression, soumission); un acte de parole, une "réplique" adressée à son interlocuteur (ordre, refus, accord, approbation, attraction de l'attention, salutation, séparation); une cérémonie de caractère mondain, religieux, superstitieux etc.